

Groupe G.R.O.I.X.
(Groupe de Recherches Ouvertes et d'Initiatives Multiples)

L' OUVERTURE D ' ESPRIT

*N' est pas une
FRACTURE DU
CRÂNE*

N° 2

Tiré de l' Inscription Sardonique (Desproges) accrochée au bord de la D 281, au Lama Traquée,
ancien Lama Fâchée, suite à Lama Sacrée ou L' Âme Massacrée (*par des Collabos-zadistes et associatifs,
appuyés par ceux de la Maison de la Grève de Rennes, lieu ainsi expulsé le, 25 janvier 2018, sans flics ni huissier*),
route des Chicane, ZAD – NDDL
Ce 17/01/2019,
premier anniversaire de la mort de l' Aéroport, en échange de la survie renforcée de
“Son Monde“ !... et de ses Réformistes !... (*voir film « Rien à déclarer, rien à négocier, tout à recommencer » par
Groupe G.R.O.I.X. Mis le 9/04/2019 sur YouTube*).

« *La stratégie du CHOC* »

DANS LA SOCIÉTÉ DES ULTRA-DOMINANTS
TOUS SE COPIENT, S'ÉPIENT, S'ÉTRILLENENT,
MAIS SE COOPTENT, OU SE MÉLANGENT DANS UNE ENDOGAMIE SÉLECTIVE.
OBJECTIF : GAGNER LA GUERRE DES CLASSES...
ALLANT MÊME JUSQU'À ADOPTER *LA STRATÉGIE DU CHOC*,
UN LANGAGE MILITAIRE OFFENSIF RADICAL
D'ORIGINE NAZIE, COMME :
« **BLITZKRIEG** »
(opération éclair)

Petit aperçu démonstratif
à partir de la campagne d'un ex. futur président :

François Fillon

La même protection du “bloc bourgeois” des excessivement riches est poursuivie et actualisée par “l' élu” président Macron

Chaîne TV « Public Sénat »
GRAND ORAL de F. Fillon du 09 mars 2016
devant un panel de patrons invités par la Fondation Concorde

EXTRAITS

Retranscription manuscrite, par G.R.O.I.X., de l'enregistrement sur Public Sénat
(textes soulignés, mis entre guillemets ou en gras par nous)

Time -Line - 06 : 14

F. Fillon : ... « Pendant très longtemps j' ai été un adepte de la réforme prudente, d' une forme de “dialogue social” moderne. J' ai été ce que l' on appelait un “gaulliste social”. (...) Je suis arrivé à la conclusion, face aux difficultés que je viens d' évoquer à l' instant que notre pays n' avait plus le temps d' attendre, qu' il ne pouvait plus se donner le temps de la réforme, qu' il avait un besoin impérieux d' une transformation radicale. Qu' il avait besoin d' un “Choc” (à propos de cette théorie du “Choc”, issue de l' École de Chicago et des Chicago-Boys, voir le livre, **“La stratégie du Choc ou La montée d' un capitalisme du désastre”** de Naomi Klein, 2008, Actes Sud) *non seulement technique, fiscal, en termes d' organisations sociales... Mais qu' il avait besoin d' un “Choc psychologique”*, pour retrouver confiance en lui-même, pour retrouver confiance dans son avenir... Nous nous sommes déchirés ces dernières années autour de débats fondamentaux sur l' identité nationale, la cohésion du pays... (...)

... Et pour retrouver confiance dans notre avenir, il faut redonner une perspective à la jeunesse de France, qu' il faut donc lui offrir des emplois. Il faut lui offrir un destin, un avenir, une manière de construire sa vie personnelle, sans tout devoir à l' État et à la collectivité... (...) **Voilà, si on fait tout ça, on créer un choc, qui à mon sens rend, très, très difficile la réaction sociale que vous craignez...** Je suis maintenant disponible pour répondre à toutes vos questions !... :

Première question :

-Didier Maïsto (Président de Sud Radio, Dis. Général de Fiducial Média). Bonjour Monsieur le Premier ministre, Vous parlez de discours de la Méthode... Je rappelle juste quelques chiffres brièvement : 13 millions de français travaillent dans le secteur public concurrentiel ; moins de 8% des français sont syndiqués... y compris les services publics. Ma question est simple, nous savons tous ce qu' il faut faire... est-ce que vous allez le faire ? Est-ce que vous allez remettre en cause, si d' aventure vous arrivez aux plus hautes fonctions, le monopole des centrales syndicales qui, décennies après décennies, conduisent le pays dans le mur, et sont allergiques au travail ?...»

Même s' ils se vantent — les animateurs de Sud Radio — de “pouvoir tout dire sur cette chaîne “... Ce slogan ne veut rien dire quant à la liberté d' expression réelle, c-à-d., sans recadrages permanents des animateurs sur les auditeurs. Au moment où nous écrivons ce commentaire, début février 2020, D. Maïsto est toujours président de Sud Radio, avec “une ouverture d' esprit“ inattendue de sa part depuis fin 2017... Miracle ! Désormais, il trouve beaucoup d' intérêts pour les Gilets Jaunes et en particulier pour, Juan Branco, Maxime Nicolle, et aussi Etienne Chouard à qui il confia une émission hebdomadaire au printemps 2019... Jusqu' au moment où la maladresse (tendancieusement orientée sur une morale religieuse inquisitrice, donc non spirituelle) d' une émission sur «**Le Média** » TV, animée par Denis Robert et Mathias Enthoven, déstabilisa Étienne, qui n' avait pas besoin d' une telle mise en scène de questions insidieuses, insistantes, culpabilisantes, un comportement inhabituel sur cette chaîne (pourtant remarquable !). Troublé par cette attitude des deux journalistes, le passant à *La Question*, et face au tollé d' incompréhensions bourgeoises lui tombant sur le dos, E. Chouard décida, de lui-même, de suspendre son émission sur Sud Radio... Alors qu' il est, par ailleurs, l' une des racines de la radicalisation du mouvement Algérien, vers une démocratie directe actuellement en cours (revoir l'émission, du 15 janvier 2020, sur son “blog du plan C“... «Projet de Constitution Provisoire Populaire en Algérie »... où il repasse la plus belle soirée d' échanges humains, sur Sud Radio, entre ses trois invités Algériens activistes d' un mouvement de critiques politiques dans un mouvement social qui va dépasser prochainement notre mouvement GJ, non suffisamment soutenu par les syndiqués et autres associations classiques... La vieille France dépassée par la jeunesse de l' Algérie !)

On peut rappeler aussi qu' à cette même époque, François Ruffin, à la sortie de son film « J'veux du soleil », avait rendu courageusement hommage mérité à Étienne, lors d' une conférence de presse de LFI, en tant que principal promoteur du RIC, et de son influence sur le mouvement des “Ronds-Points “. Devant cette “France Insoumise“ (source du projet « Le Média » !...) dont certains membres, surpris par la déclaration de Ruffin, ont tiré une tête pas possible, avec des échanges de regards soupçonneux et pleins de menaces à venir. De fait, la Constituante écrite par le peuple lui-même, promue par Étienne, est exactement l' inverse de celle « encadrée » par La France Insoumise dans leur projet de “VI ème République“ — voir la vidéo de la conférence de presse, mémorable ambiance—... Quelques jours plus tard, sur F.Inter, dans « la matinale », François Ruffin devait dire qu' il, « s' excusait » effectivement (face à la question impérative de Léa Salamé), d' avoir rendu hommage à Étienne Chouard !!!... Monsieur le député Ruffin !?... Mais enfin ! Le tribun professionnel de la politique ! Vous qualifiant sans cesse de “représentant du peuple“, vos désirs de volonté de puissance, désormais, vous dépassent et vos fins justifient vos moyens ? Mais enfin !?!... Ruffin ! Vous “n' y êtes“ plus du tout, rechangez de fréquence ! France Inter ne s' écoute plus entre nos deux oreilles (de lapins), Ce sont des “sérvices publics“ désormais, dans cette Radio France !... Redevenez le modeste et génial journaliste, dont nous avons aimé, parfois, distribuer gratuitement, “ FAKIR “, après avoir vendu aussi, autrefois, “**Le Plan B**“ ! Retournez sur le site de « Là-bas... » par exemple, travaillez avec eux. Ils ont besoin de vous... Ne gardez pas La Chambre, vous n' êtes pas malade à ce point ! ???... Le Parlement, ment ! Il a été créé pour ça ! Démocratie directe du peuple, par le peuple, pour le peuple ! Le peuple des GJ est capable de réfléchir avec autant d' intelligence que vous, Monsieur Ruffin ! Ne vous positionnez pas au-dessus de lui : ni tribuns, ni maîtres ! Créons le Nouveau ensemble. Fermer le(s) banc(s) ! Toutes les décisions à la base, reconsidérons le Commun et son humanité.

Time-Line: -14 : 00

F. Fillon : « (...) Ensuite, je l' ai dit tout à l' heure, il faut une équipe, un commando de dix ministres, 15 au grand maximum, mais 10 ce serait formidable. Ce gouvernement... il doit être capable d' appuyer sur le bouton des réformes le 1er juillet. Pourquoi le 1er juillet ? : Moi, ce que je veux le 1er juillet... c'est que les 2 ou 3 ministres chargés des réformes à l' économie, aux finances et au travail pour l' essentiel, arrivent avec des textes prêts... Et dans une forme de “BLITZKRIEG” (Pour les Allemands, la phase initiale du Blitzkrieg est la coupure du système défensif ennemi en une cible précise, obtenue par une concentration de forces, terrestres et aériennes...), fassent passer devant le Parlement, en utilisant tous les moyens que donne la Cinquième Constitution de la 5ième République : avec les ordonnances, votes bloqués, 49.3... enfin tout ce qui est nécessaire , fasse passer en l' espace de 2 mois, sans interruption estivale, les 6 ou 7 réformes fondamentales qui vont changer le climat de l' économie et le climat du travail dans notre pays. C' est évidemment pour moi, l' abrogation des 35 heures et la suppression de la durée légale du travail et le renvoi à la négociation dans les entreprises, sans contraintes, c' est le nouveau code du travail... »

Time -line : -40 :00

F. Fillon : « (...) Bon, sur la retraite je veux... Il faut que les choses soient claires. Je veux une mesure immédiate de passage à 65 ans pour l' âge légal (...) J' ai besoin de la crédibilité du programme qui est le nôtre, d' une mesure immédiate d' économie. Et la seule mesure immédiate d' économie que je connaisse, c' est le passage à l' âge légal à 65 ans.

Une fois qu'on a fait ça , je suis pour une réforme radicale de nos retraites. Je suis favorable pour qu' on passe par un système par points(...) à l'alignement des régimes publics et privés et des systèmes de capitalisation.(Le Chili l' a fait) (...) Alors par rapport à ce qu' on appelle “la retraite par points”... le système de retraite par points j' y suis favorable, mais faut pas faire croire aux français que ça va régler le problème des retraites. Le système par points, sa réalité, ça permet une chose, (et tout en levant son poing devant ses yeux, dans un geste se voulant tenir entre le pouce et l' indexe un bouton imaginaire de potentiomètre de réglage d' intensité de valeurs... à sa guise...) qu' aucun homme politique n' avoue : ça permet de baisser, le montant des points, la valeur des points et donc de diminuer le niveau des pensions. Voilà... De la même façon, y' a des hommes qui expliquent que en fusionnant les régimes de retraites, en faisant en sorte que public/privé soient au même niveau, on va combler le déficit des régimes de retraite, c' est totalement faux.(...) C' est arithmétiquement faux. Il faut évidemment pousser sur le régime de la capitalisation, pour obtenir des fonds pour le capitalisme français. Le pays à besoin de retrouver des capitalistes français pour remplacer ceux qui sont partis sous Hollande.

(...) J' ai porté plusieurs réformes de retraite dans ma vie politique, dont celle de 2003, qui avait permis de faire converger la durée de cotisation du secteur privé et du secteur public, qui au passage avait mis 4 millions de personnes dans la rue, mais ne nous avait pas empêché de faire la réforme.(...) ».

De son côté, Sarkozy, quelques jours plus tard, le 23 mars 2016, dans ce même lieu, devant des patrons invités également par la Fondation Concorde, se vantait de la même fermeté « face à la rue » :

Nicolas Sarkozy : (...) « *J' ai été président 5 ans. C' est la première fois, la première ! que la droite est au pouvoir et que jamais elle ne recule devant la rue, jamais ! J' ai eu des problèmes : les Universités pour l' autonomie, un an et demi d' occupation ; la réforme des retraites, 10 manifestations nationales, avec 1 million et demi de personnes dans la rue...* »

Rappelons que sous Sarkozy, c' est F. Fillon qui était son premier ministre, donc porteur de cette réforme des retraites de l' époque, *qui avait mis 4 millions de personnes dans la rue*, selon lui . Ces deux « maîtres chanteurs » voulant se valoriser individuellement, ne font que montrer les supercheries dont ils sont capables chacun, tout en se fourvoyant entre eux sur un malentendu révélateur, mais quand même énorme : 2 millions 500.000 manifestants de désaccord... entre le Président et son ex. Premier Ministre ! *Mais... Cela n' est rien, Madame la Marquise ! Cela n' est rien ! Mais !... Cependant, il faut qu' j' vous dise...* Ils « ne reculent jamais devant la rue ! » La droite ne daigne même pas compter, au « point » près, même en truquant la valeur de ce « point », devant cette masse qui se lève devant elle. La « masse » n' est faite que pour être exploitée, voyons ! Macron « prend » le pouvoir d' office ! de la même manière, aussi malhonnête, fini même l' apparente dignité du « gaullisme social » ! La Constitution m' autorise seize pour cent seulement des inscrits du pays pour être élu ?!... « *Je prends ! J' ai tout le poids de la Finance propriétaire des médias nationaux avec moi !* »... pourrait-il se vanter, sans craindre le peuple !
Preuve que l' élection est bien “un piège à cons”.

Finis les représentants du commerce électoral ! Nous pouvons écrire et voter nos propres lois : directement par nous-mêmes ! Des « délégués », oui, mais révocables à tous moments ; ils peuvent faire les déplacements nécessaires d' un lieu à un autre pour des assemblées, ou se rencontrer et échanger des idées en perpétuelles évolutions... Donc être toujours perfectibles, dans le bon sens, celui de l' élévation de tous les humains, pour l' évolution du genre humain !

« L' HUMOUR, C' EST LE RÉEL »

Dans l' Ouest-France du 07 janvier 2020 (jour du 5^{ème} anniversaire des attentats à Paris, dont celui de « *Charlie* », on trouve en pages intérieures l' article : « *Charlie* est un journal politique, laïque, écologiste et satirique ».

Gérard Biard, rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, répond aux questions :

Comment va *Charlie* ?

Plutôt bien. Il y a de nouveaux journalistes et dessinateurs (...) ça permet, au moins, d' avoir une certaine légèreté et une capacité à avancer.

Ça débat toujours autant ?

Ça, c' est la vie de *Charlie* et d' un journal.

(...) Mais il n' y a pas de débats sur la ligne éditoriale qui est claire pour tout le monde.

Comment la définir ?

Charlie est un journal politique. Pas militant. Qui défend des idées et des principes. C' est un journal laïque, même athée. Bien que le débat autour des religions soit devenu hypersensible, voir impossible. C' est un journal écologiste. Satyrique pour éclairer l' actualité. Autant que possible en faisant rire, mais pas toujours. C' est aussi de s' attaquer à des tabous. Comme la mort. Là aussi, c' est de plus en plus compliqué. Le contexte, notamment très nombriliste des réseaux sociaux, fait que chacun prend les choses pour soi, intimement. A chaque fois qu' on fait un dessin un peu abrasif, on reçoit des lettres d' insultes mais aussi, toujours, des menaces de mort. Et là, il n' y a pas de tabous.

(...)

Des projets particuliers ?

(...)

Pour le 7 janvier, on va sortir un numéro thématique autour des nouveaux censeurs liés à cette volonté que le monde soit conforme à ses propres conceptions. Par exemple ces syndicats étudiants qui n' acceptent plus que, dans les universités, se tiennent des débats ou des spectacles qui vont à l' encontre de leurs convictions. Ou encore le débat autour du film de Polanski... Une censure étonnante car elle n' émane pas d' une institution mais d' individus qui décrètent que telle chose est bien ou pas. (...) Si à chaque dessin on se demande si on va choquer untel ou unetelle, on ne fait plus rien. Ou on fait un dessin de Plantu.

Cet article pose donc la question de savoir si un journal Satyrique comme *Charlie* peut assumer ou non, le fait de se dire, « *journal laïque, même athée* » puis, « *journal écologiste. Satyrique pour éclairer l' actualité.* » Quel « éclairage » et sur quelle base d' opinion morale, philosophique, scientifique, etc. ... peut-il apporter et se prévaloir sur l' actualité ?... L' actualité n' est ni laïque, ni athée... elle est globale et sans limite. Donc il y a des infos censurées probablement dans *Charlie*, comme il le reproche à d' autres. *Il n' accepte pas des débats qui vont à l' encontre de leurs convictions ! ?...*

D' autre part il n' y a pas d' aliénation dans la foi, pas plus qu' il y en a dans le fait d' être amoureux... En revanche, être fanatique religieux ou politique ou scientifique, aliène forcément les individus et les poussent à agir hors de leur raison raisonnable. Soumis aux conditionnements religieux, politiques, financiers, sociaux, des habitudes familiales, nationales.... « *Je ne me sentirais pas assez fort pour trouver dans la nature de quoi convaincre des athées endurcis, dit Pascal* ». Il y a donc un abîme, entre le doute et la certitude, entre le monde visible et le monde invisible. Et nous passons, pour la plus part d' entre nous, notre existence à tenter de combler ce vide, ce mal être, et sortir de nos angoisses. Nous pouvons, en tant qu' êtres humains, faire le pont au-dessus de cet abîme entre le visible et l' invisible, entre la matière et l' esprit... Entre le monde créé et le monde créateur, nous participons à la création du pont ! De manière consciente ou non consciente, mais pas aliénée, en étant en pleine possession de notre libre arbitre, simplement par nos relations humaines ouvertes aux autres. Il n' y a pas d' aliénation là-dedans, il y a une disponibilité attentive au monde que nous regardons...

Mais dans un passé encore récent, les censures de convictions morales ou politiques, ou financières, ou personnelles... se pratiquaient allègrement sous la férule d' un Philippe Val à la tête de *Charlie*, dont il était « le Patron », le Maître avec son avocat Richard Malka, quitte à en faire souffrir les créateurs à l' origine de *Charlie*, comme le professeur Choron, Delfeil de Ton et surtout, François Cavanna (qui ne percevra que 0,4 % du capital de l' entreprise créée par lui) « *Le passage Ph. Val est une tornade qui m' a laissé désillusionné... et à poil !* » dit-il, dans le film « *Cavanna même pas mort* » de D. Robert. De plus, Val fut capable de virer Siné, en l' accusant faussement d' antisémitisme... etc., etc. ... Bref, heureusement, tous les auteurs, écrivains, journalistes, dessinateurs de cet historique grand journal (celui qui nous a tant fait rêver et grandir hors de la déprime “d' après 68”), ne sont pas à mettre dans la charrette de Val l' ami du président Sarko... premier démolisseur avec le MEDEF, qui démontèrent, pierre à pierre, les acquis du CNR qui, avec des Résistants de tous bords, annonçaient **LES JOURS HEUREUX !**... pour les générations suivantes! Entreprise poursuivie sous Hollande ! Et en achèvement sous le président des riches, Macron ! « *L' humour, c' est le réel* » ?!... affirmait Cavanna.

N' oublions jamais aussi que, le premier média antinucléaire, c' était bien *Charlie Hebdo*... Il prit position contre la *consommation*, arma la *contre-culture* et mis en forme l' *écologie politique* avec Pierre Fournier qui, en juillet 1971, avec *Charlie Hebdo* s' opposèrent à la centrale du Bugey en poussant à une manifestation qui attira environ 10.000 personnes au moins, contribuant à lancer le mouvement antinucléaire en France... Et le journal aida ensuite, Pierre Fournier à lancer son propre journal écologiste *La Gueule ouverte*, en 1972, qui lui permit de mieux y exposer ses idées.

Autre journal courageux et valeureux : *La Décroissance, journal d' écologie politique, le journal de la joie de vivre*. En ce début 2020, il exulte en criant enfin « On a gagné ?! ». Effectivement, dans ses deux derniers numéros, en première page de “Une“, N° 164 de novembre et le double N° 165 pour décembre 2019 – janvier 2020... Il annonce selon un sondage Odaxa pour Aviva Assurances, BFM, *Challenges*, 3 octobre 2019 : **54 % des Français pour la décroissance.**

Mais il est tout aussi remarquable de relever, dans ce même journal *La Décroissance*, N° 150 de juin 2018, page 14, dans Lectures : consacré à Lanza Del Vasto, un livre de Frédéric Richard, « *Voir Gandhi* », qui raconte l' extraordinaire périple de Lanza Del Vasto. Chez Grasset. Et de s' élever dans le respect d' une humanité libre de vivre l' équilibre entre matière et esprit, en lisant ce simple passage :

*« Lanza Del Vasto a eu une vraie influence en France dans l' après-guerre et jusque dans les année 1970 (où elle touchait le mouvement du Larzac). **C' était à l' époque où les écolos n' avaient pas peur de parler de spirituel, sans que l' inquisition des « athées religieux » ne se déchaînent à la moindre évocation de ces mots ».***

D'où l' intérêt sans doute, de **rapprocher** ces deux publications, *Charlie et La Décroissance...* de les frictionner entres elles et espérer en voir jaillir quelques étincelles de vérités bonnes à dire, pour « éclairer » notre monde intérieur, en conflit avec les doutes où les absences de certitudes. Nous sommes toujours dans la recherche de propositions du cheminement vers «L' Ouverture d' Esprit », simplement disponible, sans obligation de « se casser la tête », ni de se la faire casser par la volonté du pouvoir de la bourgeoisie prête à fracturer toutes les insoumissions à sa domination. Continuons à chercher... Voyons ! Écoutons ! Parlons ! Choisissons ! Décidons !



Le peintre a peint depuis les fenêtres de son atelier cours Saint-Pierre |

Peinture : Edmond Bertheux

Il y a 48 ans. La cathédrale St-Pierre et St-Paul, de Nantes, était en feu, le vendredi 28 janvier 1972, dans l'après-midi, suite à une réparation de toiture au chalumeau.

Les milieux de la culture architecturale, évoquent ces monuments, comme "ascensionnels" !

Nous pouvons rapporter notre propre témoignage d'époque, attestant que de jeunes personnes sont venues jouer de la musique et danser sur le parvis de la cathédrale, alors que la toiture était en feu. Une manière d'exprimer une liberté d'expression contre les cultures religieuses qui participent à l'oppression du peuple avec la politique de la bourgeoisie. De même que les missionnaires religieux allaient faire accepter la colonisation de notre civilisation impérialiste à la recherche de trésors multiples sur les territoires de populations « **sous-développées** », au nom du « **Progrès** ». Nantes était reconnue comme une ville négrière où l'on construisait les bateaux pour le « **triangle** » de **la traite des noirs**.

Dans cette perspective de compréhension de cette « Histoire », voir les films : *Mission*, ou *Afrique 50* de René Vautier.



♡ 40 10:34 AM - Jun 15, 2015



Et le 15 juin 2015, toujours à Nantes, la basilique Saint-Donatien-et-Saint-Rogatien était en feu, dans l'après-midi, suite à des réparations de toiture, au chalumeau !

*Dans les cathédrales,
on garde les lambeaux du linceul*

Toute cathédrale s'écroule.

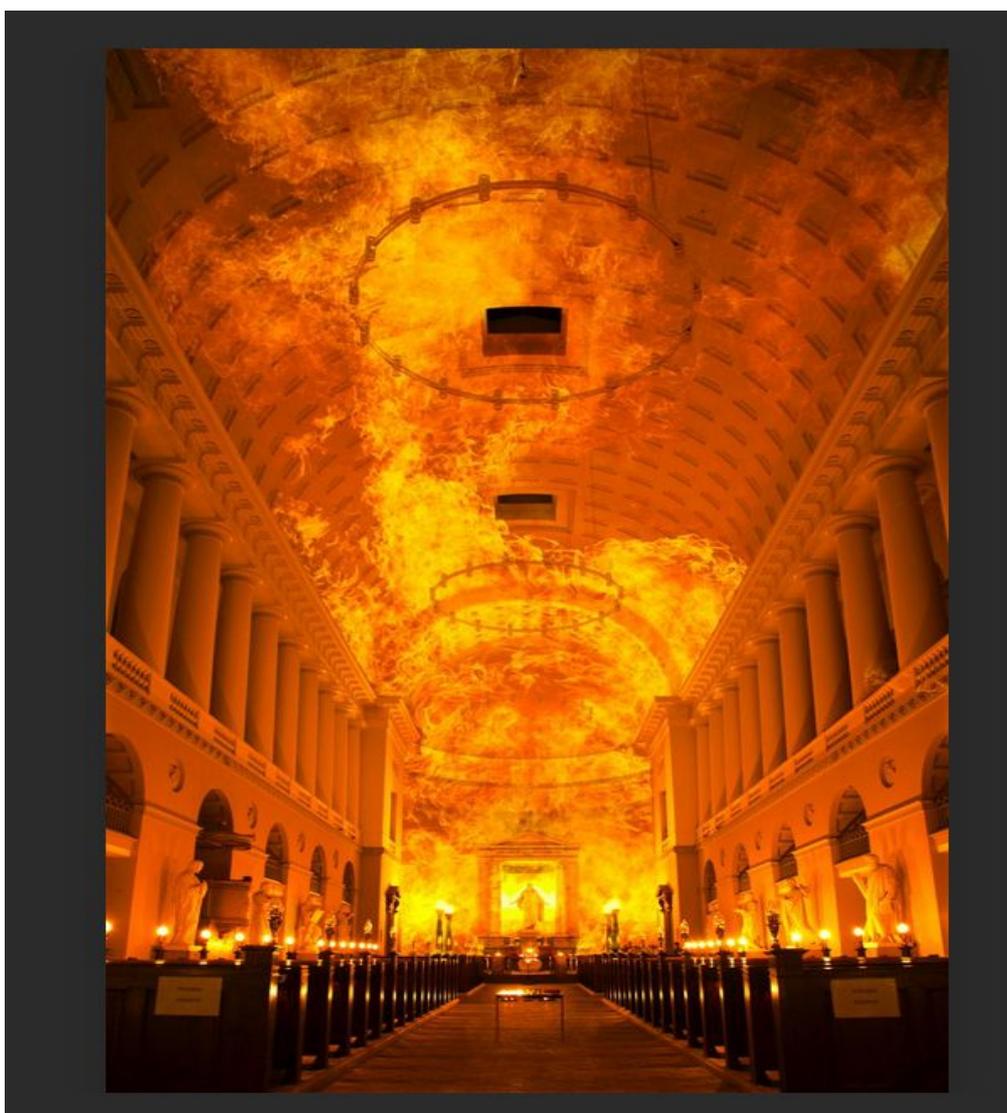
La pierre a été dressée vers le ciel, et le vivant est piétiné.

Ce n' est pas ce qu' IL a enseigné.

La pierre sera jeté à terre,

et le vivant élevé.

(D.A. Entretien 68)



Incendie fictif de la cathédrale Notre Dame à Copenhague – septembre 2007 par T. Hilden & P. Diaz

Cette fournaise favorise l'écriture hallucinogène :

Monumental brasier, du feu de dieu, qui suscitera une course d'enfer entre deux milliardaires aux yeux de braises, squattant l'embrasement de l'actualité qui les porte sous les sunlights de la rampe, pour avoir daigné, sur ces volutes ascensionnelles, y flamber quelques centaines de millions, issus de leurs paradis fiscaux diaboliques, chaleureusement confectionnés et tressés en torches flamboyantes sur l'autel dressé de leur "Veau d'or"... Symbole moulé à partir des coulées de laves d'or recueillies lors d'éruptions de cratères giclants leurs produits des bénéfices constitués de rejets d'étincelles de gains géants expulsées du pilonnage sur l'enclume des valeurs, du flux de lingots exprimés des effondrements monétaires surchauffés... Des propulsions verticales de bombes incendiaires, jaillies des crises bancaires en collapses sombrant dans les fourneaux des cuisines de comptes opaques, impactant les lucioles des processions aux flambeaux sortis des foyers incandescents des tourmentes volontaires, attisé à coups de tisonniers rougeoyants au travers des corbeilles boursières « aux ardents entonnoirs »... S'agitent, avec des bouts de doigts fourchus des forgerons prédateurs d'excavations minières, maîtres de forges couronnés de feux follets éphémères affolant les oriflammes intermittentes des clignotants alarmistes des sphères financières, annonçant leurs fins prochaines en apocalypses traînées de fusées allant gerber vers des super-novas des explosions d'artifices dantesques...
Cauchemars, ou réalité ???

***La Nouvelle Lumière balaie toute croyance
Celui qui croit en Dieu — s'égare***

***Ne croyez plus ! Soyez LUI !
Que votre troisième OEil s'ouvre !***

(D.A. Entretien 69)

In Girum imus nocte et consumimur igni. « Nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes consumés par le feu. » qui aurait pu imaginer que cette locution latine à l'origine incertaine, reprise il y a quelques décennies par Guy Debord pour décrire notre condition commune dans la société du spectacle, livrerait aujourd'hui, en France, la tonalité d'une vaste contestation et, au-delà, l'allégorie d'une époque ?

Le climat brûle, la terre se venge. Démunie, divisée sceptique parfois face à cette condition fatale, l'espèce humaine s'égare et se condamne à errer comme ces papillons qui tournoient autour des flammes des bougies. La scène est grandiose et terrible, c'est la nouvelle dramaturgie de nos existences.

En novembre et décembre 2018, ont en effet surgi sur les ronds-points de France des dizaines de milliers de gilets jaunes. S'ils y ont brûlé des feux conjugués de leurs colères, de leurs espoirs et d'une implacable répression d'État, ils y ont aussi entamé une longue marche giratoire autour d'un autre foyer : celui d'une politique ancrée dans le local, où s'articuleraient, autonomie, écologie et justice sociale.

Extraits du livre de **Laurent Jeanpierre**,

In Girum – Les leçons politiques des ronds-points . (La Découverte – août 2019)

La Question

qui fâche ?...

**« Le vent souffle où il veut : ... », « dialogues avec l' ange »,
« les trompettes de Jéricho », « Babel », « Babylone »...
« L' homme aux semelles de vent » (A. Rimbaud)**

(Similitudes à assimiler au présent, pour stimuler notre puissance d'action ?...)

Suite à notre texte, « L' Ouverture d' Esprit — N° 1 », des lecteurs surpris, se sont demandés pourquoi avoir utilisé des références à des citations bibliques ? ...

Simple métaphores... au-delà des siècles, des millénaires. Au-delà de l' espace/temps !

Pourquoi s' en priver ? Devrions-nous tenir en équilibre que sur une jambe, rien que pour faire les malins ou des prouesses de gym ?... Alors que l' “Histoire“ de l' humanité est en marche et cherche son équilibre, oui, pied à pied, pas pour avancer seulement, en restant aveugle et sourde aux épreuves qui lui arrive, mais surtout pour évoluer en se posant des questions permanentes sur son origine et son évolution possible : « d' où je viens ?... où vais-je ?... dans quel état j' ères ?... ». On ne peut pas manquer de souffle, quand on vient de si loin... donc, de ne pas devoir se contenter de “l' air du temps“, comme seule règle !

Nous sommes là dans la découverte d' une non-norme académique (comme l' éthique ou la morale), qui questionne d' abord l' existence des choses ou des événements tels qu' ils nous apparaissent, et qui tente ensuite de décrire et d' expliquer ce qui existe vraiment. Pour Kant, la science de la métaphysique contient les premiers fondements de ce qui saisit le savoir humain, dans l' étant, non dans des principes de connaissance. Elle ambitionne de s' élever jusqu' à la connaissance du « suprasensible » en quoi elle recoupe le domaine de la « théologie ». D' où l' intérêt ici, pour la Genèse, l' Ancien et le Nouveau Testament, comme un simple retour aux sources de nos questionnements d' hier et d' aujourd'hui. Car dans la métaphore, « les trompettes de Jéricho », font trembler les remparts de la ville assiégée, pareille aux « bruits-évolutionnaires » des Gilets Jaunes ; cette vibration populaire qui s' amplifie, menace et fait trembler la domination actuelle. Ce mouvement très entraînant des GJ, réveille le peuple endormi depuis des décennies, réactive des énergies avec la même volonté d' écrouler la citadelle « des mensonges politiques ». Balayer le vieux monde et créer le monde Nouveau, en élaborant La Constitution du peuple, écrite par le peuple lui-même, pour le peuple (évolution en parallèle avec, l' Ancien et le Nouveau Testament). Donc stimuler notre puissance d' action de « Maintenant », par la puissance de la vibration symbolique qui agit sur nous au-delà de l' espace-temps, dans et avec le rythme de l' univers : la poésie mystérieuse de nos battements de cœur reliés à celui de l' Univers... Nous comprenons mieux alors qu' il y ait aussi une poésie de la métaphysique, pouvant agir également sur nous, donc capable de nous transformer, si nous pratiquons réellement, sans peur, l' ouverture d' esprit !

Pourquoi, quand on parle « d' ouverture d' esprit », devrions-nous commencer par proscrire une approche métaphorique des questionnements englobant des citations bibliques ? Depuis des millénaires, de nombreux peuples ont été imprégnés tout au long des siècles, depuis les Pharaons, Moïse, les esclaves Hébreux, les croisades des Templiers etc. ... de l' histoire ancienne, à la succession de tous ces peuples, jusqu' à aujourd'hui. Ils sont à l' origine de notre propre civilisation dite « moderne », « *résolument moderne* » se moquait Arthur Rimbaud. Il nous semble difficile de passer sous silence, tout ce passé. Surtout si nous voulons essayés de comprendre notre présent et essayé de le transformer, sans retomber dans les multiples pièges de nos comportements sectaires qui nous opposent depuis si longtemps, entre par exemple : religieux et laïques, ou « droite » et « gauche », ou les « extrêmes »... riches et pauvres, classes supérieures et classes inférieures, ceux qui savent, les « savants », et les « ignorants » ; comme dans la conférence de Juan Branco devant les élèves de Polytechnique, où on entend, aux moments des questions à poser, cette formulation d' un élève : « ...à propos des gens issus des classes inférieures...? » à laquelle Juan refusa de répondre... En se demandant comment cette question pouvait être formulée à partir de ces lieux, issues de La Révolution... Comment encore penser en termes de « classes inférieures » ?

En ne devant considérer partir que de l' histoire des Celtes, des Vikings, de Charlemagne, Napoléon, La Révolution... ou des colonisations de soumission de l' Amérique, de l' Afrique, de l' Océanie... Ou partir de la Commune 1871, des massacres et génocides partout en Afrique pour conserver nos colonies... (Notre armée déjà, enfumait par milliers, dans des grottes, les autochtones insurgés !). Des guerres 14-18 ou 39-45, La Résistance, la guerre d' Algérie... Où se situerait le curseur de l' Histoire (celle des vainqueurs) et de la mémoire collective ? Et qui le manipulerait ?...

Notre mémoire collective partage la globalité de ce passé. Ce sont « les cadres sociaux de la mémoire » dit-on dans les « milieux autorisés »... Cette notion peut donner l' idée que notre mémoire individuelle est systématiquement influencée par ces « cadres », dans lesquels nous nous insérons, de gré ou de force, de toute évidence. Mais il y a aussi la possibilité que la mémoire collective prenne un sens radicalement collectiviste et renvoie à la mémoire du groupe en lui-même (les villages, les régions, les pays...), au-delà de la mémoire de ses membres. Et là tout d' un coup, concrètement, on reçoit en pleine figure notre pauvre niveau d' évolution... et nous nous confrontons aux raisons qui ont engendré l' éclatement de la ZAD !... après 10 ans d' occupations... juste au moment, de sa pseudo-victoire !... Tout ce vécu pour rien ?... Toujours et encore : le relationnel, qui ne va pas de soi !... Nos rapports de forces, de dominations, conflits d' intérêts, collaborations avec l' ennemi... etc. etc. ... Et, comme depuis des millénaires de Révolutions... on retrouve, de fait, les mêmes mots pour décrire nos maux : les chairs se déchirent, les cœurs se serrent, les regards font mal, on ne se reconnaît plus, on se fuit.. on pleure... et on s' en va...

La défaite humaine et relationnelle de la ZAD, souligne actuellement le peu de considération que nous avons les un-e-s des autres où que nous soyons. On le sent déjà dans les rapports entre certaines relations qui existent dans les rapports des Gilets Jaunes subissant le comportements de condescendance de la part des organisations syndicales. Ces organisations vont « savoir terminer » leur grève, en laissant les GJ sur leur faim d' un autre monde et de rapports fraternels : ce ne sont pas, par exemple, les syndiqués qui sont venus se joindre à eux... mais le contraire, ce sont les GJ qui ont dû faire le pas et la route pour rejoindre la force syndicale qui n' avait que faire des Gilets Jaunes en réalité. Serait-ce un nouveau rapport de « classes » : une concurrence entre, les « rouges », les « oranges », les « verts », les « bleus »... et tous domineraient de leurs organisations en étiquettes et drapeaux hauts, les Gilets Jaunes ? Alors même que sans le mouvement GJ, les syndiqués ou leurs hiérarchies n' auraient jamais pu « bouger » leurs « troupes » pour revendiquer ou quémander à genoux, quoi que se soit !...

Alors même que les GJ sont déjà dans un autre ordre d'imaginaire, sans limites, prétendant réécrire La Constitution eux-mêmes ; cherchant les moyens de « transformer le monde ! » selon le principe matérialiste de Marx ; ou de « changer la vie ! » selon le symbolisme du jeune Arthur Rimbaud, « l'homme aux semelles de vent » ; pour réaliser enfin l'équilibre entre matière et esprit, sans rejet de l'un par l'autre. Les GJ sont, aussi, des marcheuses-marcheurs, des êtres *aux semelles de vent* !... Les pensées viennent en marchant !

Vivre avec une mémoire uniquement enfermée dans des raisons purement « matérialistes » favorise un monde limité à ses divisions en rapports de forces. C'est ce que nous sommes entrain de vivre socialement, politiquement, ici et « à l'internationale ». La domination financière dans sa globalisation du monde, impose sa puissance, et réussit à nous asservir corps et âme, nous maintenant la tête sous l'eau pour nous réduire à l'impuissance, qui nous submerge en marées successives, en montées progressives et régulières depuis plus de deux siècles.

Tout est là, dans notre nécessité de nous reconstituer des forces et des structures pouvant nous permettre une puissance d'action. Nous pouvons réfléchir au désastre de la ZAD, alors même qu'elle constituait le fer de lance de l'action possible, par exemple, celle qui souhaitait mettre fin à « son monde », celui qui imposait l'« Eyrault-port » (du nom du Premier ministre néo-promoteur du « projet »). Allons-nous trouver les moyens, non d'améliorer l'asphyxie humaine, mais de vivre autrement, entre toutes et tous ?... Las de constater actuellement que nous avons accumulé plein de défaitismes... et pourtant nous pressentons que nous pouvons changer les choses... comme juste, par exemple, un changement d'attitude : ou on se laisse disloquer, ou nous nous transformons !

Il s'agit de réfléchir et de s'appuyer, par bonheur, sur le précieux travail produit par Howard ZINN, dans son « Histoire populaire des États-Unis. Ou encore, si on peut le supporter sans suffoquer à moitié chemin, réfléchir et s'aider des découvertes de la propagande du conditionnement à travers le monde, publiées par Naomi Klein dans « La stratégie du choc – La montée d'un capitalisme du désastre », dont nous parlions plus haut à propos de la campagne de Fillon et de la réalité mise en place par Macron... Mais, encore une fois, nous pouvons réellement évoluer surtout, en cessant de nous lancer des anathèmes de très basses manoeuvres, lorsque nous nous appuyons sur des métaphores concernant la réalité de notre expérience à partir de notre existence spirituelle. C'est là, où se joue notre changement d'attitude : ne plus opposer matière et esprit, mais comprendre leurs complémentarités réciproques en tant que deux degrés de la même réalité... Notre réalité !... C'est la condition même de notre transformation possible.

Dans notre société occidentale, le sens humain, donc notre sensibilité humaine, s'est complètement asséchée au niveau spirituel. C'est aussi absurde que de refuser de croire à la force des relations amoureuses... pourtant invisibles. Sous prétexte que ça ne se voit pas, ça reste invisible ou c'est insaisissable comme l'argent ou une paie pour se procurer un objet, ou un prestige... ça n'existe pas ! Pauvreté d'esprit de celui qui refuse notre part de mystère en nous-mêmes et dans les autres, le mystère du monde. C'est comme les pauvres, s'ils se cachent, ils n'existent plus. « *Les Misérables* » (le film) sont montrés à Macron... : le voilà ému !... Cachés dans les banlieues, les pauvres n'existent plus et nous ne sommes plus malheureux... Ils peuvent même être tués, « cela ne nous regarde pas ! » Ni malheureux, ni responsables, donc non motivés pour trouver en nous-mêmes l'énergie d'agir et de résister à ce monde de l'oppression, du mensonge officiel des pouvoirs politiques, médiatiques. Qui va susciter notre déclic et créer la réaction à la situation pour engendrer notre puissance d'action ? Créer une puissance d'agir contre les normes bourgeoises hypocrites, à l'origine de notre conditionnement passif, face à cette oppression. Et à notre acceptation de notre esclavage moderne dans une société d'aliénés... ce que nous sommes tou-te-s !

*« Il n' y a pas de joie plus grande
que de parvenir à saisir une partie
du mystère du monde. »*

Théodore Monod

Dans « l' Ouverture d' Esprit » peut se glisser et apparaître soudains, notre reflet de lumière. Nous pouvons toujours nous « autoriser » la métaphore. Et à passer un temps de questionnement entre les références et les citations sorties des mythes de « Jéricho » ou de « Babel », jusqu' à la réalité des « dialogues avec l' ange » qui ont été publiés vers 1978, soit 33 ans après les faits : une réalité vécue entre quatre jeunes gens en Hongrie, lors de l' arrivée des troupes nazies, en 1943-1944, à Budapest. En fait Jéricho, est bien aussi une ville réelle en Cisjordanie, et la première ville que les Hébreux rencontrèrent en sortant d' Égypte, une fois libérés de leur esclavage des pharaons ; selon les archéologues, la ville aurait été rasée bien avant l' invasion des Hébreux. Donc, cette histoire de la ville rasée et restée en ruine, a permis aux Hébreux de s' établir dans ces ruines lors de leur arrivée en « Terre Promise ». Ils ont finalement assimilé l' ancienne histoire de cette ville rasée, à leur grande Histoire de l'errance dans le désert pendant 40 ans... La « tour de Babel », elle, se retrouve « récupérée » aujourd'hui. Racontée dans un épisode du Livre de la Genèse pour expliquer la confusion du langage entraînant l' impossibilité d' arriver à une harmonie des peuples, quand chacun, ou chaque groupe, cherche à imposer son pouvoir et sa force sur d' autres, pour une question d' orgueil. On ne veut pas écouter les autres, on s' impose sur eux, et inversement... les autres rivaux s' imposent sur nous... et aucune construction n' est possible... tout reste inachevé. Et donc, à notre époque, 3.000 ans après, c' est devenu le titre d' un feuilleton télé, au Brésil, évoquant un centre commercial, « Tropical Tower Shopping », que la presse surnomme « la Tour de Babel »... qui est détruite d' ailleurs, à la fin du feuilleton. Nous vivons donc toujours dans la confusion de nos rapports de domination et d'orgueil, depuis des millénaires...

Voyez aussi, cette coïncidence bienvenue, dans le Monde Diplo. de janvier 2020, en première page, “sur 3 colonnes à la une“, l' article « Comment s' invente une langue », sous ce titre, dans le chapô, le résumé avant-propos : « *Place forte des banques et des institutions européennes, le Luxembourg est aussi une tour de Babel où la population parle communément trois, voire quatre langues* ». Ainsi les auteurs de l' article n' hésitent pas à se hasarder dans un contre-sens avec le mot « communément » qui, pour le coup, vient “casser la métaphore“ de la “confusion“ dans le symbole de Babel. S' ils parlent *communément* trois, ou quatre langues, c' est donc qu' ils se comprennent ! Et les étrangers qui viennent apprendre dans “l' *Institut national des langues*“ ont la mémoire des langues, la capacité d' apprendre pour comprendre d' autres langues... À l' inverse et c' est là où ça se casse, Babel représente dans la Bible, l' orgueil d' un peuple qui se croit à l' égal de Dieu en voulant construire une tour pour le rejoindre au Ciel !... En réponse, Dieu leur envoie le châtiment de “la confusion“, des langues ou du langage ou de l' incompréhension du sens... À notre époque, Dieu n' existe plus... ou on le cache perfidement, sous des cathédrales « ascensionnelles», et évidemment l' élite tente donc de le remplacer par ses héritiers : ceux qui ont de la mémoire pour se faire sélectionner dans leurs “grandes “ écoles. Partout, c' est le grand jeu de “la mémoire“ et du “savoir“ parler de multiples langues. Toujours afin de “dominer“ le monde, dans lequel les “élus“-“dominants“ (macroniens), se chargent des “châtiments“ à infliger aux peuples des “ignorants“, dans le seul but de les soumettre à l' obéissance aux classes supérieures. Luxembourg, pépinière des polyglottes du mensonge européen, parlé par ceux qui “savent“ parler d' “évasions“... vers Le paradis fiscal... Luxembourgeois, ou d' autres paradis fiscaux des “bien heureux“ !... Ceux qui savent raconter des histoires, à leur manière, pour anesthésier les esclaves condamnés à leur service. Mais, loin de cette histoire ou de cette métaphore, bien entendu, dans les deux pages intérieures de l' article du Diplo, les auteurs n' utilisent plus la référence à Babel... Il n' y est question que de “sélections“ par la mémoire des langues... Tout un langage !

Assimiler, c' est transformer. Alors que les religions se sont contentées de nous relier et finalement nous lier à des textes sacrés anciens en nous privant de nos pensées individuelles, les mythes, curieusement nous ouvrent une porte sur la poésie de la métaphysique qui nous délivre une connaissance du monde et des choses... en tant qu' ils existent « au-delà » des limites de la matière. « Le mot être se dit en plusieurs sens » nous confie Aristote.

*« Mais à vivre dans le désert,
on apprend à recevoir du même
cœur le dénuement et la profusion.
L' éternité du monde est fugitive,
la fleur d' un seul jour justifie
à certains instants toute l' histoire
des hommes. »*

Albert Camus

Le plus beau moment poétique contemporain que la métaphysique puisse nous livrer en méditation sur la relation mystérieuse, du principe de l' Espace/Temps, à la notion de *L' Éternité de l' instant* (élaborée par Gaston Bachelard, captée et assimilée dans l'un de ses textes par Léo Ferré), vient de nous être donné à vivre au cours de ces dernières semaines.

Donc, toujours pour répondre à la question du pourquoi utiliser les références des citations bibliques ?... Il se trouve qu' une réponse inattendue est venue comme une évidente vibration lointaine, dans cette fin d' année 2019, et au passage des “vœux“ de 2020... Précisément, là où le mouvement GJ et grévistes associés, viennent de vivre un sublime hommage, dans la représentation improvisée donnée par le chœur de l' Opéra, en grève, occupant les marches du bâtiment, place de La Bastille, ce mardi 17 décembre 2019. Proposant ainsi une halte au cortège des 100.000 (?) manifestants pour offrir une ode jamais vue et entendue pendant un mouvement de grève : La Marseillaise (Rouget de Lisle), Le Chant des Partisans (Kessel), et Nabucco (Verdi)...

L' un de ces Livrets, « Nabucco » — « Le Chœur des esclaves – Va, pensée » (mis en musique par J. Verdi vers 1840), chanté ce jour là, est forcément pertinent, au moment où nous écrivons ces lignes, car il est devenu le chant de la Liberté pour les Italiens, contre tous les oppresseurs du pays !... Mais surtout, voilà le miracle : une fusion, de la révolte des esclaves (faits réels de la Bible), à Babylone, contre son roi Nabuchodonosor... se mélangeant avec notre esclavage moderne, symbolisé par le mouvement des GJ propageant l' insurrection du peuple toujours entravé, encore, de nos jours, qui s' élevait au-dessus du 3^{ème} symbole, La Bastille !... Et, en plus, dans le “Paris-Babylone“ (chanté par les jeunes banlieues).

Nul besoin d' être super cultivé, pour vivre ce symbolisme incroyable de ces moments de rencontres exceptionnelles... car quelques jours plus-tard, en effet, cela se répéta au sein de la « maison de la radio »... A l' occasion des hypocrites besoins qu' ont nos “chefs“ d' exploitations industrielles ou politiques, de devoir présenter leurs vœux à “leurs esclaves“... La présidente de Radio France, avait convié son personnel dans un Studio symphonique de « La maison ronde »... Au moment où, seule en scène, face aux « assis » dans la salle, elle s' élança dans sa diatribe conformiste donc... soudain, de la salle, un son doucement s' éleva du chœur des lèvres des chanteuse-rs du chœur de Radio France et s' amplifia jusqu' à la faire taire, clouée à son pupitre ; esseulée... interloquée, elle se décala légèrement, pour faire face à ce chœur qui se déployait dans un chant majestueux, qu' elle écouta, debout, les mains jointes... derrière le dos !... dans une stature dominante très étudiée, ferme, montrant... « *Je suis encore la présidente, quand même !* »... De nouveau, donc, cette complainte des esclaves de “Nabucco“ : le passage du “choeur des esclaves“ évidemment... en référence à l' histoire biblique, mis en scène par ce chœur, « sans chef » — en grève toujours— en contre-point des vœux (avortés), de la domination voulant s' imposer, face à la lutte contre la réforme des retraites du macronisme et « contre son monde » européen!... Contre l' aliénation générale de notre Monde.

Dans ce « Chœur des esclaves », on entend les premiers mots en italien « Va, Pensiero,... » : « Va, pensée... ». Voilà une belle envolée d' expressions, pour illustrer l' esprit partant de Babylone où sont enfermés les Hébreux déportés, par Nabucco, en esclavage, et dont leur esprit retourne vers le Jourdain, là d' où ils sont venus entravés... Un voyage par la pensée, donc explicitement spirituel, qui donnera aux esclaves la force d' endurer leurs souffrances... Mais aussi, d' obtenir finalement leur liberté !... Une façon encore et toujours de filer la métaphore ! Le mouvement GJ, inconsciemment, chante depuis plus de 64 samedis, les complaintes des Choeurs des esclaves de Nabucco-Macron : *Va, pensée ! Et que surgisse en nous l' énergie créatrice et salvatrice du monde Nouveau !*

RE-PRENDRE LA PAROLE ET LA DONNER

À

T O U - T E - S

(L E S E S C L A V E S)

Dans « Manière de Voir, le bimestriel du Monde Diplo, titré : « **LE PEUPLE DES RONDS-POINTS** « Gilets jaunes » et autres soulèvements », de décembre 2019 – janvier 2020, dès le deuxième article de ce magazine, intitulé « Les invisibles crèvent l' écran de fumée », Serge Halimi souligne notre situation actuelle et le précédent de mai-juin 1936. Il cite Simone Weil dans, « La vie et la grève des ouvrières métallos »(La Révolution prolétarienne, Paris, 10 juin 1936) :

... « L' effacement d' une mémoire de gauche en France explique qu' on ait peu relevé les analogies entre le mouvement des « gilets jaunes » et les grèves ouvrières de mai-juin 1936. Déjà, la même surprise des classes supérieures devant les conditions d' existence des travailleurs et devant leur exigence de dignité : « *Tous ceux qui sont étrangers à cette vie d' esclave, expliquait alors la philosophe et militante ouvrière Simone Weil, sont incapables de comprendre ce qui a été décisif dans cette affaire. Dans ce mouvement, il s' agit de bien autre chose que telle ou telle revendication particulière, si importante soit-elle. (...) Il s' agit, après avoir toujours plié, tout subi, tout encaissé en silence pendant des mois et des années, d' oser se redresser, se tenir debout. Prendre la parole à son tour* ».